

PRÉFACE

Lors de l'une de nos randonnées de vacances d'été en famille, non loin de Bourg-Saint-Maurice en Tarentaise, laissant derrière nous Granier, l'un des villages du Versant du Soleil, nous nous sommes dirigés, en voiture puis à pied, vers le Cormet d'Arêches, col situé à 2109 mètres, dont on contemple, sur l'autre versant, la plaine et le massif du Beaufortain. Il pleuvait et au fur et à mesure que nous approchions du Cormet, nous nous sommes enfoncés dans une brume nuageuse, de plus en plus dense, qui nous permettait tout juste de progresser. C'est lorsque nous sommes parvenus au col, au bord du précipice qui tombe sur le Beaufortain, que le miracle climatique a eu lieu. Tels des rideaux de théâtre, les nuages se sont entrouverts sur le ciel et, vers le bas, la brume a fui en s'enroulant sur elle-même. En haut le soleil est apparu, en bas la scène s'est ouverte. Nos yeux ont suivi le mouvement et découvert la pente, puis le torrent, puis le hameau et le lac des fées et, finalement, au fond de la vallée, le lac de Saint-Guérin. Une minute plus tard, brume et nuages avaient à nouveau aveuglé le paysage. Mais nous avions vu...

De retour de vacances à la Faculté, quelques semaines plus tard, je relatais notre expérience quasi mystique à Émile Nicole, que je savais « grand randonneur devant l'Éternel ». Quelle ne fut pas ma surprise ! Le Cormet d'Arêches n'avait rien de secret pour lui, avec son refuge de la Coire (2050 m) et ses sommets environnants, le Crêt de Rey (2633) ou la Pointe de la Porlette (2607). Ces chemins, il les avait tous pratiqués...

La méthode d'Émile Nicole, dans son travail d'« expositeur¹ » biblique, est un peu celle du randonneur. Les croquis scripturaires, qui ont été rassemblés, à son insu, dans cet ouvrage et dont les premiers remontent à 1973, portent la marque de l'émerveillement ou de l'étonnement face à la découverte du paysage textuel. Le crayon y est léger : ce ne sont pas, pour la plupart, des études académiques, chargées de notes, mais des esquisses, faites de remarques glanées au fil du texte. À bien des reprises, le lecteur aura le sentiment de voir la brume s'enfuir et le paysage du psaume ou de l'histoire de Caïn et d'Abel, d'Ismaël et d'Isaac ou d'Ésaü et de Jacob apparaître sous ses yeux dans leur intelligibilité. Dans son parcours, notre ran-

¹ Le mot est archaïque ; il est employé, p. ex., par Jean CALVIN dans son commentaire sur Gn 15.6 dans son *Commentaires sur l'Ancien Testament*, t. 1, Le livre de la Genèse, Genève, Labor et Fides, 1961, p. 231. Selon Le Trésor de la langue française informatisé (TLFI), <http://atilf.atilf.fr/df.htm>, on le trouve encore chez SAINTÉ-BEUVE, *Caus. lundi*, t. 7, 1851-62, p. 15

donneur biblique affronte aussi certains passages périlleux, que d'aucuns cherchent à contourner, en neutralisant le texte, d'une manière ou d'une autre. Les croquis qu'Émile Nicole nous en livre en restituent les aspérités : c'est le sentier que trace l'Écriture qu'il faut suivre, sans erreur, même lorsqu'elle parle d'esclavage, prononce des imprécations, ou demande à Dieu : « Qui te célébrera dans le séjour des morts ? » Un dernier aspect de ces croquis de randonnées bibliques doit être relevé : à bien des reprises, le style étonne car le traitement détonne ; le trait n'est pas conventionnel et la surprise saisira le lecteur quand il détaillera le croquis sur « le fondement biblique du ministère pastoral » ou celui intitulé : « Faut-il parler du culte ? »

Après ses études à l'Institut Biblique de Nogent-sur-Marne (1962-1965) et à la Faculté Libre de Théologie Évangélique (1965-1967), Émile Nicole a été pasteur des Églises Évangéliques Libres à Nîmes (1967-1968) puis à Nice (1969-1974). De 1974 à 1978, il enseigne à l'Institut Biblique Emmaüs (Suisse), puis depuis la rentrée 1978-1979, et pendant 31 ans, à la Faculté Libre de Théologie Évangélique, dont il a été le doyen durant onze belles années, après avoir obtenu son doctorat en théologie de la Faculté de Théologie Protestante de Strasbourg. Membre, avec son épouse Marie-Claire, de l'Église Libre de Paris-Alésia puis de Meulan, Émile Nicole a été, durant de nombreuses années, l'une des chevilles ouvrières de la commission synodale de l'Union des Églises Évangéliques Libres de France. Don du Christ à son corps (Ép 4.11), Émile Nicole a fait partie de ces structures intermédiaires de l'Église, dont il s'est fait l'apologète, en servant l'ensemble du monde évangélique comme Président du Centre Évangélique d'Information et d'Action.

Ses collègues et les membres du personnel de la Faculté Libre de Théologie Évangélique sont heureux de saisir l'occasion de son départ « effectif » à la retraite (active !) pour lui offrir ce recueil regroupant un certain nombre de ses articles. Pour le plus grand profit du public évangélique !

Jacques BUCHHOLD
Doyen